

y virent quelques parties bien conservées, et surtout, l'endroit où il est à supposer que la tente du Prétaur était placée. Ma toux jointe à la fièvre que j'avois, m'obligea de garder la chambre, j'eus bientôt une raison plus allarmante pour la garder. Mon fils de retour, fittigué de sa forte cavalcade, se trouva mal, on eut la complaisance de placer un petit lit dans ma chambre, afin que je puisse le soigner, vous me permettez, n'est-ce pas, de vous quitter pour aller me placer au chevet de son lit, en vous souhaitant une meilleure nuit que je ne passerai selon les apparences, la mienne.

Lunedi ce 1 septr.

Le Prince a eu un bon repos, il a dormi tranquillement, et comme il n'a point de fièvre, je suis sans apprehensions sur les suites de son incomodités, et je veux, avant de quitter Taymouth, vous dire un mot, au sujet de la maison, et de son maître. La première ne mérite guère que l'on en fasse mention, c'est un vieux Château réparé, et replâtré, auquel en outre, l'on a ajouté deux aisles, elle contient beaucoup de Logement, et je la trouve assez commode. Voilà tout ce que je puisse en dire. Vous ne serai pas quitté à si bon marché dans le second article, et vous me permettez s'il vous plaît, de m'entendre un peu dans la peinture que je veux vous faire de mon galant. Permettez donc que je vous l'annonce d'abord comme un Homme bien faisant, c'est ce qui fera le fond du tableau. Les nuances ensuite seront celles-ci... Prenez, ma charmante amie, un pinceau, je vous dirai le coloris que vous devez employer, et je ne doute pas que le portrait ne devienne ressemblant, quand votre imagination surtout, y aura travaillé aussi. Une couche considerable de la politesse naturelle qui ne s'acquiert pas. Une de la même force, de la politesse qu'on acquiert dans la bonne compagnie. Une d'humeur égale, et qui brave les 84 ans, la teinte delicate des attentions qui ne doit être à cet âge, ni trop forte, ni trop faible, jointe au vernis que la lecture donne, finira l'ébauche que je vous priera de rendre Tableau, vous même, sans d'autres secours de ma part que 2 ou 3 traits encore, que je ne saurois m'empêcher de vous communiquer. Il est adoré de ses tenants, parcequ'il ne hausse point les Rentes, et les allègent même, en faveur des Pauvres, ou des malheureux. Il l'est par ces Domestiques parcequ'il n'en renvoye pas quand l'âge les atteints, au point de ne pouvoir plus être de la même utilité, il les garde, il les traite comme un Père traiteroit ses enfans. Assez gay dans la société quoique sensible à ces infirmités, il a encore assez de mémoire, et le goût assez raffinez et delicat, pour mettre du sien dans la conversation. Voila à peu pres les traits principales, que votre pinceau doit faire ressortir du canvas, pour moi, occupé dans ce moment, de faire mes adieux à mon amant octogenaire, je vous laisse la Palette et les couleurs, sans vouloir vous laisser pourtant entièrement en repos, car il faut s'il vous plaît que vous alliez avec moi, à Killin, ensuite à Tyndrum. Nous